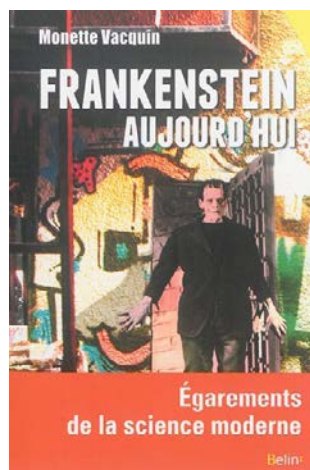


des clés de lecture de son œuvre majeure : *Frankenstein*. Cette partie bien documentée donne plaisir à se plonger dans le petit monde artistique et philosophique des Shelley-Byron en prise avec les bouleversements sociaux.

Sur cette base, Monette Vacquin consacre le reste de son livre à une « Adresse à Mary », qui constitue un essai sur les nouveaux Frankenstein, ceux qui font de la science du vivant un usage inconsidéré. Il s'agit en particulier de donner de la voix contre les pratiques procréatrices artificielles, leurs dérives eugénistes et les atteintes à ce que l'auteur considère comme les fondements psychologiques de notre société. L'écriture est plus expressive et



cette partie est revendiquée comme un appel du sensible pour lutter contre une « raison aveugle à ses propres raisons ».

Tenante du freudisme, Monette Vacquin dénonce l'usage de la science comme fabrique de l'être humain pour satisfaire tous les désirs immatures : procréation médicalement assistée, gestation pour autrui, utérus artificiel, clonage, transhumanisme. Selon elle, en nous libérant d'une forme historique de filiation, la science sape un fondement de ce qui nous rattache à l'humanité.

Enrichi d'une préface de Jacques Testart, père scientifique du premier bébé-éprouvette français, et d'une postface du philosophe Olivier Rey, l'ouvrage explicite les revendications de nos contemporains.

Josquin Debaz

Groupe de sociologie pragmatique et réflexive, EHESS, Paris

■ ÉCOLOGIE-ÉTHOLOGIE

Brèves histoires d'ours et autres bêtes en Slovénie

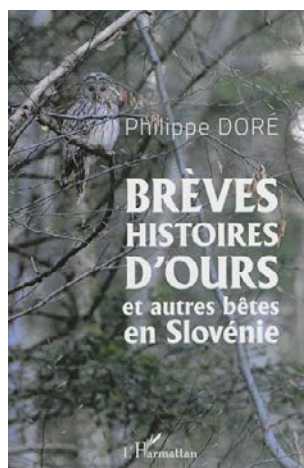
Philippe Doré

L'Harmattan, 2016, [242 pages, 24,50 euros].

Voici un beau carnet de voyage en Slovénie, qui porte bien son titre. Au cœur des Alpes dinariques (celles des Balkans occidentaux), sous les hêtres, une vie fourmille, sur laquelle règne l'ours brun.

Alors, en suivant l'auteur au petit matin, vous rencontrerez ce plantigrade, dernier seigneur des forêts d'Europe. Toutefois, les histoires contées ici ne s'y limitent pas. Construits de façon chronologique de 1997 à fin 2014, les récits correspondent aux séjours de l'auteur, un naturaliste passionné, en Slovénie. L'ours n'y apparaît pas immédiatement. Emmenant le lecteur avec lui en position d'affût, Philippe Doré parvient à lui faire vivre son appréhension progressive de l'espèce, de ce milieu à l'écosystème riche et sa découverte d'un territoire sauvage.

Les chasseurs semblent y régner le jour ; avec quelques autres « fous de Français », l'auteur



joue à cache-cache avec ces bipèdes armés pas toujours sympathiques. Ces séjours naturalistes ont pour camp de base l'hôtel-restaurant de Grégor, un Slovène convivial que ces passionnés amusent. Il est d'ailleurs l'auteur des quelques beaux croquis animaliers de ces histoires où l'imagination pallie l'absence de photos.

Philippe Doré nous livre ici, avec modestie et authenticité, des récits de rencontres exceptionnelles. Selon ses propres mots, « la baraka » lui offre de formidables occasions d'observer toute une panoplie de comportements de l'ours brun. Comme lorsque, à plusieurs reprises, il tombe sur des mères et leurs oursons. Mais le doit-il vraiment au hasard ? L'expérience du terrain, la connaissance de l'éthologie et la prise en compte des bons conseils des habitants ont sans aucun doute rendu possibles ces moments comme ce récit simple, rigoureux et poétique.

Farid Benhamou

Laboratoire RURALITES, université de Poitiers



Électrosensibles

Jérôme Bellayer

book-e-book, 2016 (78 pages, 11 euros).

Ceux qui se plaignent des ondes électromagnétiques ont-ils raison ? L'auteur, collaborateur du laboratoire de zététique à l'université de Nice, nous aide à nous forger une opinion sur l'électrosensibilité en répondant à quelques questions. Peut-on la diagnostiquer ? Combien sont touchés ? Que disent les scientifiques ? Les études scientifiques sont-elles bien conçues ? Comment soigner ? Etc. La conclusion de l'auteur est que rien ne prouve que l'électrosensibilité soit vraiment due aux ondes électromagnétiques. Une autre explication est donc à rechercher.



TOC : la maladie de l'hyper-contrôle

Margot Morgiève et Antoine Pelissolo

Le Cavalier Bleu, 2016 (168 pages, 20 euros).

On ignore que les troubles obsessionnels compulsifs (TOC) constituent un problème de santé publique massif. Dans ce texte d'une clarté étincelante, les auteurs, un psychiatre et l'autre sociologue, expliquent la nature, les mécanismes, les enjeux pour les personnes concernées et leurs proches, les théories mises au point pour interpréter ces troubles et les traitements les plus efficaces. La compréhension des TOC améliorant la situation de ceux qui en souffrent et de leur entourage, la lecture de ce livre est utile...



Le temps : mesurable, réversible, insaisissable ?

Mathias Fink, Michel Le Bellac et Michèle Leduc

EDP Sciences, 2016 (180 pages, 19 euros).

Absolu chez Newton, le temps devient relatif avec Einstein ; et le sens de son écoulement (la flèche du temps) est intimement lié à la croissance de l'entropie. Parler du temps en physique de façon simple est un défi ! Les auteurs le relèvent avec habileté, en n'oubliant pas d'évoquer les horloges atomiques ultraprécises ou les miroirs à retournement temporel, une très jolie invention récente impulsée par l'un des auteurs et qui a de nombreuses applications.

Retrouvez l'intégralité de votre magazine et plus d'informations sur www.pourlascience.fr

